

FOND DE SOLIDARITÉ AOI

« Pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre en Haïti : 300.000 blessés, 1.6 millions de sans-abri » : une entrée en matière qui a fait recette partout à travers le monde, mais qui est presque démodée 6 mois après... cependant témoin d'une certaine solidarité, il faut le reconnaître.

6 mois après, les fonds recueillis par l'AOI et les « amis » de ce pays (et de Françoise Ponticq) en France, ont été utilisés à plusieurs actions ; les fonds recueillis représentaient globalement 15 à 20.000 euros.

Le premier rapport de l'utilisation de ce fond a été produit en février 2010.

Parmi ce qui avait été prévu, nous avons réalisé les choses suivantes :

- Réparations à la clinique après le tremblement de terre : fils de courant cassés, déblayage des débris de mur, menuiseries, génératrice (les factures seront envoyées avec la comptabilité du projet)
- Achat d'un petit stock de verres et montures pour la section optométrie **650 USD**
- Forfait appui au centre du SOE- Carrefour (Fontamara), avec ses 17 à 20 employés et au bureau administratif du SOE. **4500 USD**
- Tentes de 3 places pour 10 personnes (employés et proches) : **1000 USD**
- Réparation de la maçonnerie à la clinique (**1466 USD**) et renforcement cerclage batteries inverser.
- Appui en médicaments, en nourriture à des amis ou des personnes du quartier (cf reçus).
- Don de **5000 USD** à l'association AHFADEM, qui participe à l'animation d'un quartier proche de chez Françoise Ponticq (Monjwa), qui est aussi secrétaire de cette association; depuis 7 ans, cette association, fondé par un médecin français qui vit en Haïti, aide environ 30 familles sur ce quartier. Ils appuient la scolarité d'une vingtaine de jeunes, entre 6 et 23 ans. (cf Bulletin AHFADEM).

Actuellement il reste environ 3200 USD sur le fond de solidarité.

Nous avons pensé à le garder pour appuyer la reprise scolaire en septembre et octobre, auprès des amis ou employés du SOE, de ceux qui en aurait le plus besoin. Mais cette somme reste minime pour être dispersée sur de nombreux demandeurs ! l'écolage et les frais attenants (uniforme, souliers, livres, transport) sont très élevés en Haïti, malgré la médiocrité de certaines écoles ; c'est un véritable « business ».

Françoise PONTICQ
24 juillet 2010